

Convention collective du personnel enseignant

Alléger la tâche avant qu'on lâche!

Québec, le 10 juin 2023. – Environ 5 000 membres de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) et de l'Association provinciale des enseignantes et enseignants du Québec (APEQ-QPAT) ont pris la rue portés par le cri du cœur « alléger la tâche avant qu'on lâche! », qu'ils adressent au gouvernement du Québec.

Rassemblement devant l'Assemblée nationale

Les personnes syndiquées s'étaient d'abord donné rendez-vous au Musée national des beaux-arts du Québec avant de se diriger vers le Parlement. Elles ont été accueillies sur place par une prestation musicale de la formation LBA BAND. L'humoriste Pierre Hébert, engagé depuis plusieurs années pour la cause enseignante, notamment dans le cadre de la campagne *Prof, ma fierté!*, est ensuite monté sur scène et a précédé les prises de parole des représentantes et représentants syndicaux.

« Les 5 000 enseignantes et enseignants présents devant l'Assemblée nationale aujourd'hui portent la voix de toute la profession lorsqu'ils affirment à l'unisson qu'il faut " alléger la tâche avant qu'on lâche! ". Ils sont le cœur battant des écoles et des centres, écoutonsles! », a indiqué Brigitte Bilodeau, première vice-présidente de la FSE-CSQ et responsable de la mobilisation.

Une tâche lourde et complexe

Le personnel enseignant constate depuis plusieurs années une complexification ainsi qu'un alourdissement de sa tâche. L'intégration des élèves en difficulté, l'augmentation du nombre d'élèves à franciser, l'école fourre-tout comme solution à tous les problèmes de la société et la multiplication du nombre de plans d'intervention sont autant de facteurs qui représentent un fardeau supplémentaire qui affecte à la fois l'attraction et la rétention des enseignantes et enseignants. « On n'y arrive tout simplement plus! La tâche déborde souvent à la maison, les soirs et les fins de semaine, sans que ça soit reconnu, mais dès qu'on pose le pied dans l'école, l'employeur nous surcharge au point où on perd de vue l'essentiel : l'enseignement. La négo est l'occasion d'améliorer les conditions d'enseignement avant qu'il ne soit trop tard et que les profs ne décrochent! Les enseignantes et enseignants ont besoin d'air et de temps. Travaillons ensemble à trouver

des solutions afin que tout le monde en sorte gagnant! », estime Josée Scalabrini, présidente de la FSE-CSQ.

Alors que la pénurie d'enseignantes et d'enseignants légalement qualifiés s'accroît chaque année, la présidente de l'APEQ-QPAT, Heidi Yetman, abonde dans le même sens : « Plutôt que de valoriser notre autonomie professionnelle, l'employeur souhaite accentuer son contrôle. Exiger leur présence constante à l'école même pour accomplir des tâches qui se feraient très bien en télétravail, c'est complètement dépassé. Ce sont des professionnels qui sont à même de juger pour quelles situations il y a une plus-value au présentiel ». À l'unisson, mesdames Yetman et Scalabrini notent au passage que le projet de loi n° 23 s'inscrit dans la même lignée, puisque le ministre souhaite se donner la possibilité d'imposer le choix de leurs formations.

L'intensification de la négociation se fait attendre

Malgré les paroles de la présidente du Conseil du trésor, en avril dernier, où elle a exprimé le souhait de voir une accélération du rythme de la négociation, la fréquence des rencontres demeure pour le moment inchangée jusqu'à l'été en raison de l'indisponibilité chronique de la partie patronale. « Nous sommes passés d'une rencontre par semaine à une rencontre aux sept jours », ironise madame Scalabrini.

Profil

[La Fédération des syndicats de l'enseignement \(FSE-CSQ\)](#) regroupe 34 syndicats représentant plus de 87 000 enseignantes et enseignants de centres de services scolaires et de commissions scolaires de partout au Québec. Elle compte parmi ses membres du personnel enseignant de tous les secteurs : préscolaire, primaire, secondaire, formation professionnelle et formation générale des adultes. Elle est affiliée à la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et négocie en cartel avec l'Association provinciale des enseignantes et enseignants du Québec (APEQ-QPAT), qui représente les 8 000 enseignantes et enseignants des commissions scolaires anglophones du Québec. Ensemble, la FSE-CSQ et l'APEQ-QPAT représentent 95 000 enseignantes et enseignants.

– 30 –

Source

Étienne Richer, attaché de presse de la FSE-CSQ
Cellulaire : 581 983-6130
richer.etienne@fse.lacsq.org